

Botaniquement parlant.

A l'intention des nombreux nouveaux membres arrivés à la Société Bretonne du Rhododendron, il m'a semblé nécessaire et opportun de (re)définir quelques mots de vocabulaire utilisé en botanique.

Que chacun se rassure je ne vais pas vous imposer la révision d'une Encyclopédie, je vais seulement préciser les quelques mots ou termes les plus souvent employés avec les particularités se rattachant au Rhododendron.

Je vous invite à vous familiariser avec ces termes et à les utiliser de préférence.

FLEUR :

Etudions une fleur en allant d'une extrémité à l'autre. Nous trouvons :

- La queue appelée **pédoncule**. **Pédicelle** signifiant "petit pédoncule" ce terme est à réserver pour les fleurs des variétés naines.
- Dans certains cas un **calice**. Chez le rhododendron il se présente généralement sous deux formes :
 - 1° celle d'une cupule (comme chez le gland), exemple chez le *R. thomsonii* ou
 - 2° celle d'une fleur miniature possédant le même nombre de **sépales** que la fleur de pétales, exemple *R. edgeworthii*.
- La **corolle** composée d'un **tube** plus ou moins long et plus ou moins évasé se terminant par une partie étalée horizontalement ou quelquefois recourbée légèrement vers l'arrière, exemple rhododendron Val d'Aunay. On peut y discerner un certain nombre de **lobes** nettement séparés ce sont les **pétales** de la fleur.

La fleur du rhododendron est **hermaphrodite** ou **bisexuée** c'est-à-dire qu'elle renferme à la fois les organes reproducteurs mâles et femelles.

L'organe mâle s'appelle l'**étamine** et la fleur de rhododendron en possède au minimum 5 pour un maximum d'une vingtaine. Le long filament mince de l'étamine a pour nom le **filet**. Il porte à son extrémité une **anthère** sorte de sac renflé, compartimenté, qui laisse s'échapper par deux trous les grains de **pollen** quand celui-ci est mûr.

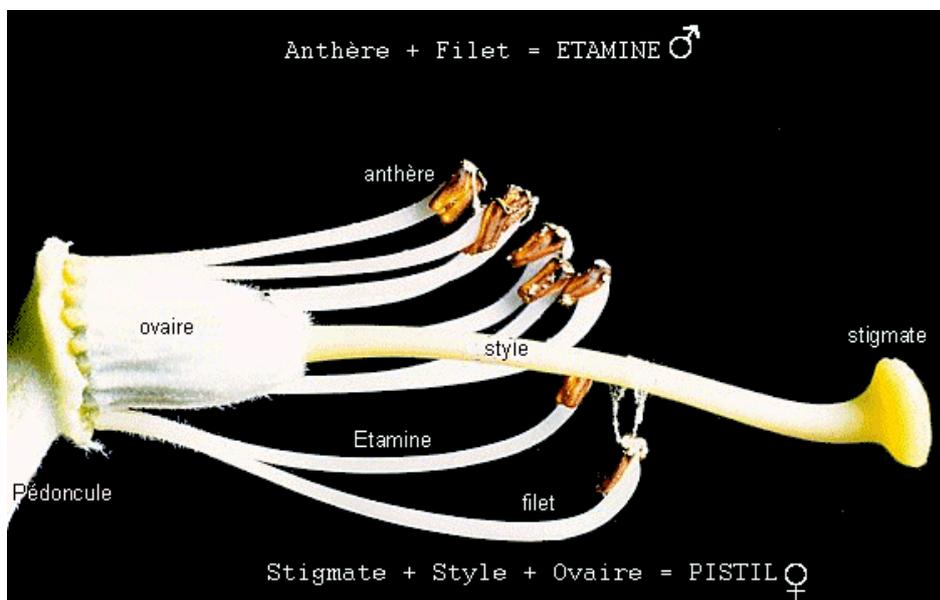
L'organe femelle s'appelle le **pistil**. A une extrémité se trouve un **ovaire** attaché au pédoncule, et à l'opposé une surface plus ou moins large, aplatie, qui peut faire penser à une minuscule pomme d'arrosoir le : **stigmate**.

Le **style** est le filament qui relie l'ovaire et le stigmate.

Le pollen qui se dépose sur le stigmate germe au contact d'un liquide sucré sécrété par ce dernier, il emprunte le style qu'il suit jusque dans l'ovaire et là pénètre dans un ovule qui, une fois fécondé, devient une **graine**.

Le développement de la fleur en fruit commence dès cette pollinisation.

Certains fruits à la forme caractéristique ont un nom particulier : il en est ainsi du fruit des crucifères composé de deux valves séparées par une membrane et qui répond au nom botanique de silique. Aucun nom spécifique ne qualifie le fruit du Rhododendron, c'est tout bêtement une **capsule** de graines. Si vous tenez à briller (?) au cours d'un repas vous pouvez toujours définir ce fruit sec de façon plus scientifique comme étant une **capsule à déhiscence** (qui s'ouvre) **loculicide** (petites loges). Dur à caser; peut-être si le dessert est un plateau de fruits ?



Eternel féminin, la fleur utilise également le "maquillage" pour se faire plus belle.

Tout ou partie de la corolle peut être parsemée de **points**. Quand ils se touchent nous avons une **tache** que l'on peut appeler **macule** quand elle est relativement large.

Enfin, et nous en aurons fini avec la corolle, certains rhododendrons ont des glandes près de l'ovaire.

Elles fabriquent du nectar (liquide sucré) pour inciter les insectes pollinisateurs à les visiter d'où leur nom : les **nectaires**.

Il existe quelques rares rhododendrons comme le *R. pumilum* sous-section Uniflora où les fleurs sont isolées, mais dans la grande majorité des botaniques comme des hybrides les fleurs sont groupées en **inflorescences**.

- Une inflorescence est portée par un axe plus ou moins long appelé **hampe** florale. Les pédoncules floraux sur cette hampe étant d'inégales longueurs, l'inflorescence est un **corymbe**.

FEUILLE :

Utilisons la même méthode pour étudier la feuille.

- La feuille est rattachée à la tige par un **pétiole** dont les différentes formes et couleurs servent à identifier l'espèce. Sa longueur est également très variable.
- Ce pétiole arrive sur une surface plate et verte qui s'appelle le **limbe**. Quand sa "consistance" est dure on dit qu'il est **coriace**. Chez le rhododendron le limbe est d'une seule pièce, la feuille est dite **simple**. Les bords du limbe peuvent présenter des caractéristiques particulières comme des **cils** exemple *R. ciliatum*.
- Le pétiole se prolonge jusqu'à l'extrémité de la feuille par une **nervure principale** ou **médiane**.
- Cette nervure principale se ramifie en de très nombreuses **nervures secondaires** dont le réseau est souvent en relief.

Les deux extrémités de la feuille ont un nom qui coule de source le **sommet** et la **base**. Les mots d'**apex** et **base** sont souvent utilisés.

Leurs caractéristiques sont également importantes pour la **taxonomie** (ou **taxinomie**) qui est la Science des lois de la classification.

BOURGEON :

Deux sortes de bourgeons : les **bourgeons à bois** et les **bourgeons à fleurs**. Ils sont facilement reconnaissables chez certaines espèces comme le *R. calophytum* et plus difficilement chez d'autres.

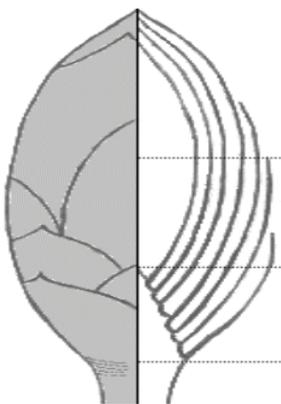
Qu'il soit bouton à bois ou à fleurs, un bouton est **terminal** quand il est à l'extrémité d'une tige ou latéral (en botanique on utilise de préférence le terme **axillaire**) quand il se trouve à l'aisselle des feuilles.

Un certain nombre de bourgeons ne se développent pas, ce sont des bourgeons **dormants**.

L'enveloppe extérieure d'un bourgeon est constituée d'**écailles**. Celles-ci sont nombreuses et serrées à la base du bourgeon. Elles peuvent être enduites d'un liquide collant qui les rend hermétiques à l'eau.

Chaque écaille interne protège dans son creux soit une fleur soit une feuille. Quand le bourgeon entre en végétation il gonfle, les "écailles de la base" (**perulae**) s'écartent pour tomber rapidement (sauf chez certains rhododendrons) tandis que les écailles internes s'allongent et accompagnent le mouvement pendant un certain temps.

Les grandes feuilles présentent souvent des écailles plus ou moins rouges qui sont très attrayantes.



- Il existe bien d'autres termes botaniques mais ceux que nous venons de voir constituent pratiquement la totalité du vocabulaire utilisé et sont amplement suffisants pour des amateurs.